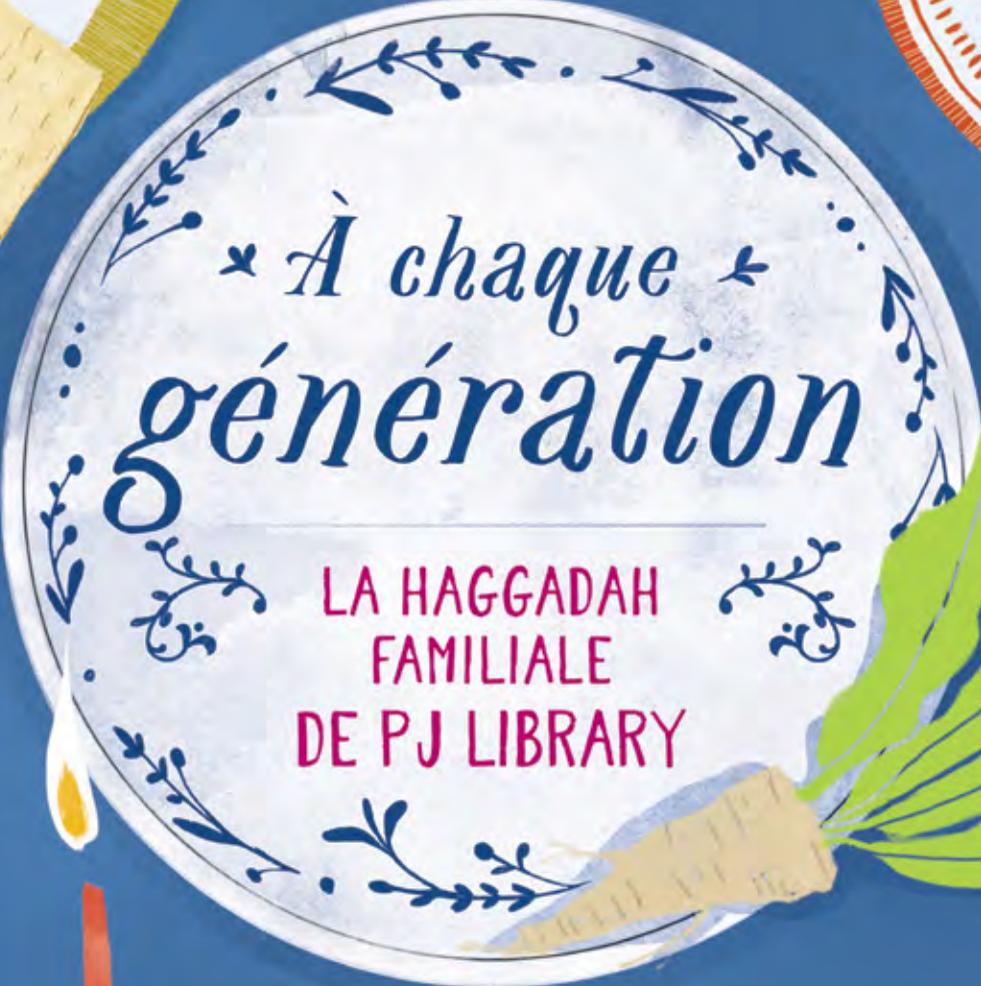


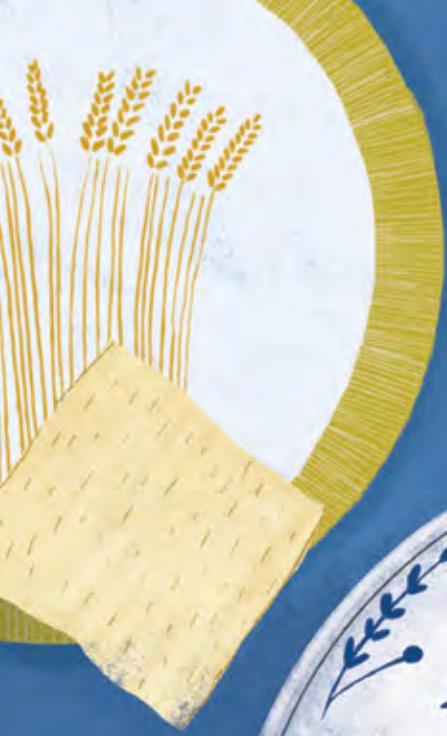
The logo for PJ Library, featuring a stylized 'PJ' inside a white square with a book-like shape, followed by the word 'Library' in a white serif font.

PJ Library®

A large, light-colored circular graphic with a decorative border of blue leaves and dots. Inside the circle, the text 'À chaque génération' is written in a blue, elegant script font. Below this, the words 'LA HAGGADAH FAMILIALE DE PJ LIBRARY' are written in a smaller, red, sans-serif font.

À chaque
génération

LA HAGGADAH
FAMILIALE
DE PJ LIBRARY





À CHAQUE GÉNÉRATION



LA HAGGADAH
FAMILIALE DE
PJ LIBRARY



Joyeux Pessah!
Nous avons hâte de célébrer
cette fête avec vous. Tournez
la page pour commencer.



UNE HAGGADAH POUR LES FAMILLES



« À chaque génération, nous devons nous considérer
comme si nous étions nous-mêmes sortis d'Égypte. »



Le **séder** de Pessaḥ, célébration et repas traditionnels de la fête, est conçu comme une expérience à laquelle tous, adultes et enfants, peuvent prendre part. Il comprend des histoires, des questions, des explications, des aliments symboliques et même un jeu de cache-cache. La **Haggadah** est le guide de cette soirée spéciale. Elle nous rappelle que le soir du séder de Pessaḥ, tous sont les bienvenus à notre table. Cette histoire de libération est faite pour être partagée.

Cette Haggadah est conçue pour aider les familles à célébrer le séder de Pessaḥ avec leurs jeunes enfants. Elle comprend tous les éléments centraux du séder, mais sous une forme abrégée et avec des explications, afin de faciliter la participation de tous, y compris ceux dont c'est le premier séder.



QUE TROUVE-T-ON DANS CE LIVRE?

Le mot « séder » signifie « ordre ». La plus simple Haggadah se compose de bénédictions, de chansons et d'histoires, qui se succèdent dans un ordre traditionnel. Dans cette Haggadah, nous aidons les familles à s'orienter dans cette tradition en divisant le séder en cinq parties :



Bienvenue : Cette partie nous met dans l'ambiance du séder.



Premières étapes : Dans cette partie, on commence par énoncer en chantant les étapes du séder. Cette partie comprend les bénédictions du *kiddouch* sur le premier verre de vin et d'autres rituels qui nous préparent à raconter l'histoire de notre libération.



L'histoire de la libération : La partie la plus longue du séder s'intitule *Maguid*, un mot qui signifie « raconte ». On raconte l'histoire de Pessaḥ, on chante des chansons et on pose des questions sous plusieurs angles différents.



Un repas spécial : On commence le repas du séder par des bénédictions sur le deuxième verre de vin et sur d'autres aliments symboliques, et on le termine par une prière de grâce et d'autres bénédictions sur le troisième verre de vin.



Faisons la fête ! : Cette partie comprend des chants de joie et de gratitude. Avec le quatrième et dernier verre de vin, elle conclut notre séder.

Chacune de ces cinq parties comporte des bénédictions, des chansons et d'autres passages du texte traditionnel en caractères hébreux, ainsi que leur translittération et leur traduction en français. À vous de combiner comme bon vous semble les explications, le texte en caractères hébreux et le texte en français pour votre séder.

LÉGENDE DE VOTRE HAGGADAH

Recherchez ces symboles dans votre Haggadah familiale.



**QUESTIONS À POSER POUR
LANCER UNE DISCUSSION
À VOTRE TABLE**



**IDÉES DE MISE EN SCÈNE
DE L'HISTOIRE DE PESSAH**



**CHANSONS À
CHANTER À
VOIX HAUTE**

C'est une bonne idée de désigner un animateur ou une animatrice qui dirigera les activités de la soirée et en assurera le déroulement harmonieux.



PERSONNALISEZ VOTRE SÉDER



Il est important de personnaliser votre séder pour vivre pleinement cette expérience. Bien sûr, la créativité et la spontanéité nous donnent un sentiment de liberté – tout à fait approprié à Pessaḥ! Mais en planifiant à l'avance certains éléments de votre séder, vous rendrez votre soirée plus agréable et mémorable.

Dressez le décor. Un verre à vin original, un tissu décoratif pour couvrir la matzah et des napperons illustrant des passages de l'histoire de Pessaḥ peuvent agrémenter le décor de la table et stimuler l'anticipation. En confectionnant ces éléments avec vos enfants, vous leur donnerez un rôle dans les préparatifs de la fête.

- **Mettez en scène.** Apportez des costumes ou des accessoires à table pour encourager adultes et enfants à entrer dans le jeu de rôles.
- **Partagez vos propres histoires.** Des amis ou des membres de la famille ont-ils une histoire de libération à raconter? Apportez des images ou des objets illustrant leur expérience pour montrer comment « à chaque génération » nous parcourons un chemin vers la liberté. Pensez aussi à inviter d'autres personnes à préparer leurs histoires à l'avance.

- **Prévoyez des collations.** Pensez à ajouter d'autres légumes et trempettes au plateau du séder en guise de *karpas* (le légume qu'on trempe dans de l'eau salée au début du séder). Une fois la faim apaisée, il sera plus facile de raconter des histoires et de poser des questions avant le repas. Mais réservez la matzah jusqu'à son entrée en scène dans le séder!
- **Faites le lien avec le présent.** Évoquer des personnalités de notre époque qui ont conquis leur liberté ou qui luttent encore pour l'atteindre aidera adultes et enfants à mieux comprendre le sens de Pessaḥ.
- **Chantez haut et fort!** Les chants de liberté, dans n'importe quelle langue que votre famille comprend, enrichiront cette partie festive du séder.



Allez à PJLibrary.org/passover pour télécharger des vidéos et de la musique qui vous aideront à préparer votre séder.

Vous trouverez aussi une liste d'éditions de la Haggadah en version intégrale que vous pourrez associer à celle-ci si vous avez des invités de différents âges et niveaux d'intérêt.



LISTE DE VÉRIFICATION AVANT LE SÉDER

- Vin pour les adultes et jus de raisin pour les enfants (p.13)

- Plateau du séder :
 - Karpas – herbe ou légume vert, p. ex., céleri ou persil (p.17)
 - Zero'a – os de jarret d'agneau rôti (p.43)
 - Maror – raifort ou légume amer (p.51)
 - Harosset – mélange de fruits, noix et épices (p.52)
 - Hazeret – légume amer, souvent laitue romaine (p.51)
 - Beitza – œuf dur (p.53)
 - Eau salée (p.17)

- Matzah – galette de pain sans levain et aliment central de Pessah (p.22)

- Plateau traditionnel composé de 3 morceaux de matzah couverts ou enveloppés d'un tissu (p.18)

- Pochette pour l' Afikomane – pour cacher la matzah du dessert (p.18)

- Récompenses amusantes – pour les enfants qui trouvent l' Afikomane (p.54)

- Verre d'Élie et Verre de Myriam pour les rituels spéciaux (p.60)

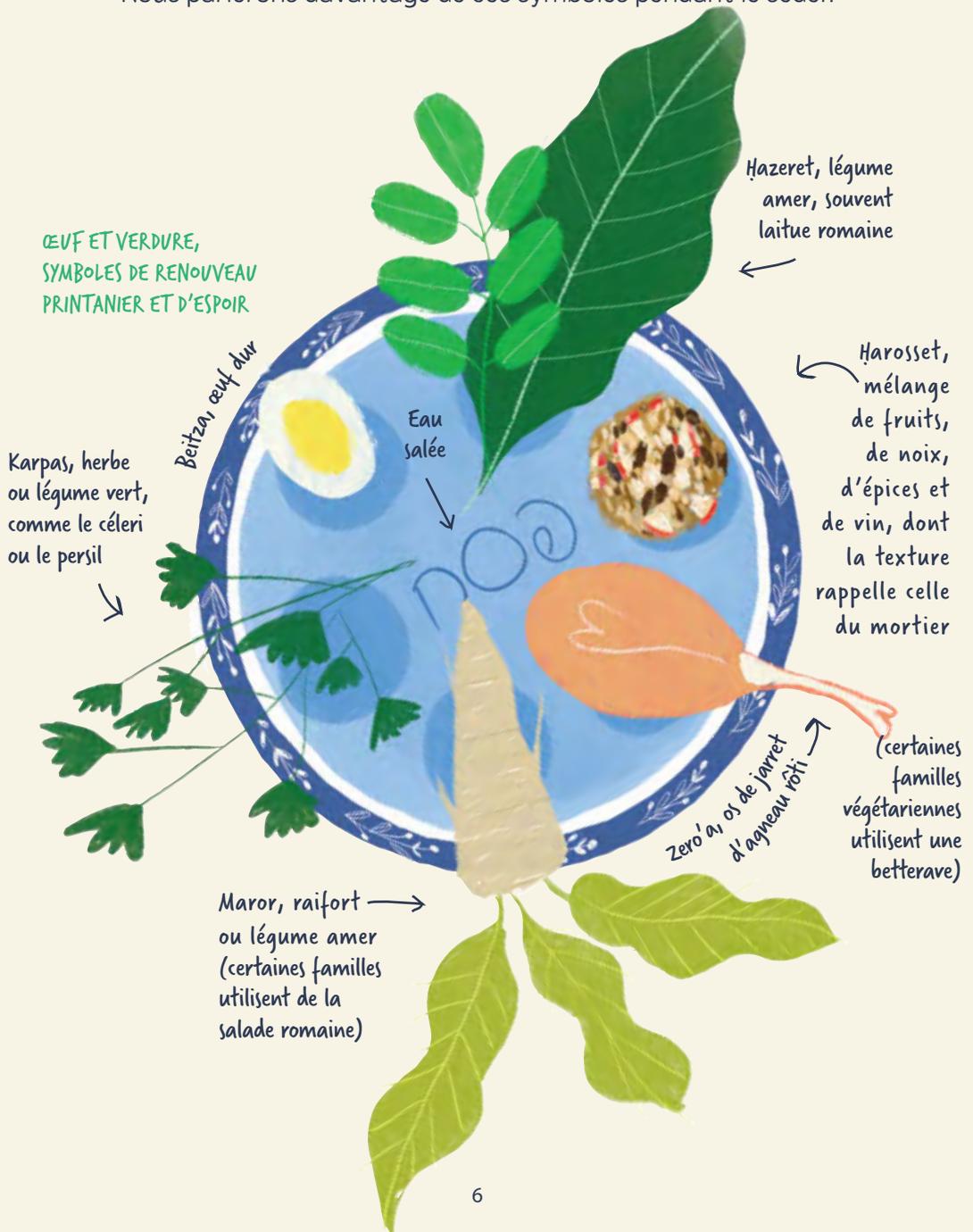
- Coussins pour s'appuyer quand on se penche en arrière ou on s'accoude sur le côté gauche en signe de liberté (p.15)

- Repas festif (p.53)



LE PLATEAU DU SÉDER

Les aliments que nous mangeons ce soir nous aident à raconter l'histoire de notre libération de l'esclavage. Les éléments qui composent le plateau du séder sont des rappels de choses comme les larmes des esclaves et le mortier utilisé pour assembler les briques des pyramides. Nous parlerons davantage de ces symboles pendant le séder.





BIENVENUE

CE SOIR, NOUS CÉLÉBRONS LA FÊTE DE PESSAH.

Autour des tables partout dans le monde, des familles se rassemblent pour raconter comment le peuple juif s'est libéré de l'esclavage en Égypte.

Le séder est un repas traditionnel au cours duquel les convives chantent, posent des questions et racontent des histoires. Certaines de ces histoires sont tirées de la Torah, l'ensemble des cinq premiers livres de la Bible qui relatent les origines du peuple juif.

Le séder est un voyage dans le temps qui nous ramène à l'Égypte ancienne. Notre guide dans ce voyage est la **Haggadah (ha-ga-DA), un mot hébreu qui signifie « raconte »**. Raconter l'histoire de Pessah nous permet d'imaginer que nous sommes nous-mêmes libérés de l'esclavage ce soir.

Pour se mettre dans l'ambiance de la fête, on allume des bougies et on bénit les enfants.





Allumez les bougies
et récitez la bénédiction

* * * * *



ALLUMAGE DES BOUGIES DE LA FÊTE

Les fêtes juives commencent au coucher du soleil et sont accueillies par un rituel d'allumage de bougies. Alors que la nuit envahit le ciel dehors, les bougies allument notre flamme intérieure. Leur douce lumière symbolise l'espoir et la liberté. Le premier soir de Pessah, une bénédiction supplémentaire nous rappelle le privilège que nous avons de célébrer le séder pour la première fois cette année – ou peut-être pour la première fois de notre vie.

Voici comment
on prononce
la bénédiction
en hébreu.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו
וְצִוָּנוּ לְהַדְלִיק נֵר שֶׁל (שַׁבָּת וְשֶׁל) יוֹם טוֹב.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam,
acher kidechanou bémitzvotav vétzivanou
léhadlik ner chel (Chabbat vechel) yom tov.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci de nous avoir
donné des règles qui donnent du sens à notre vie et de
nous avoir instruits à allumer ces bougies de la fête.

* * * * *

Le premier soir de Pessah, on ajoute la bénédiction suivante :

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם שְׁהַחֲיֵינוּ וְקִיַּמְנוּ וְהִגִּיעָנוּ לְזִמְנוֹ הַזֶּה.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam,
chéhéhéyanou vékiyemanou véhigui'anou lazeman hazéh.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci de nous avoir maintenus
en vie pour que nous puissions célébrer ce moment important.



BÉNÉDICTION DES ENFANTS



Après avoir allumé les bougies, les parents bénissent leurs enfants. La Torah raconte comment Jacob a béni ses petits-enfants qui ont grandi en Égypte. Pendant son séjour en Égypte, la famille de Jacob s'est agrandie au point de devenir une nation. C'est ainsi qu'a commencé l'histoire de Pessaḥ. Les enfants qui assistent à ce séder grandissent, eux aussi. Un jour, ils seront des adultes et pourront diriger leurs propres séders.

*Les adultes posent leurs mains sur la tête des enfants
et récitent la bénédiction suivante :*

יְבָרֶכֶךָ יי וַיִּשְׁמְרֶךָ.
יָאֵר יי פָּנָיו אֵלֶיךָ וַיַּחַנְּנֶךָ.
יִשָּׂא יי פָּנָיו אֵלֶיךָ וַיִּשֶׂם לְךָ שְׁלוֹם.

Yevarékhekha Adonāi véyichmerékha.
Yaër Adonāi panav éleikha viyehounéka.
Yisa Adonāi panav éleikha véyasem lekha chalom.

Que Dieu te bénisse et te protège.
Que la lumière de Dieu brille sur toi et donne grâce à ta vie.
Que Dieu Se tourne vers toi et t'accorde la Paix.



PREMIÈRES ÉTAPES

NOUS SOMMES PRÊTS À COMMENCER NOTRE SÉDER.

Ensemble, nous goûterons à l'amertume de l'esclavage et à la joie de la liberté. Les aliments, les rituels et les bénédictions du séder nous rappellent que ce qui rend cette soirée spéciale est l'histoire de notre libération.

Pour commencer, nous lirons à voix haute la liste de toutes les étapes du séder de Pessah. Puis, avec une gorgée de vin et une bouchée rituelles, nous remonterons dans le temps, jusqu'à l'époque où nous étions esclaves en Egypte.



LE MOT SÉDER SIGNIFIE « ORDRE »

Soulevez le plateau du séder ou pointez-le du doigt.

Au cours du séder, nous exécutons 15 activités dans un ordre précis. Certaines de ces activités prennent à peine une minute, tandis que d'autres comportent plusieurs éléments : lectures, discussions et chants. En récitant les 15 étapes du séder, nous annonçons l'ordre de la cérémonie, tout comme le font le programme d'une pièce de théâtre ou le menu d'un repas.

Énoncez à voix haute chacune des étapes du séder.



Kaddech (première bénédiction sur le vin) קַדֵּשׁ

Ourhatz (premier lavage des mains) וּרְחַץ

Karpas (on mange un légume vert trempé dans de l'eau salée) כַּרְפַּס

Yahatz (on brise en deux la matzah du dessert) יַחַץ



Vous aimez jouer la comédie? Préparez-vous à entrer en scène à la

PAGE **38**

← **MAGUID** (on raconte l'histoire de Pessah) מַגִּיד

Parlons-en! Un moment opportun pour la discussion!

Rahatzah (deuxième lavage des mains) רַחֲצָה

Motzi (bénédiction de la matzah) מוֹצִיא

? **30**

Maror (on mange un légume amer) מַרּוֹר

Korekh (on mange le sandwich de matzah) כּוֹרֵךְ

CHOULHAN 'OREKH (repas principal) שְׁלַחַן עוֹרֵךְ

Tzafoun (on trouve et on mange la matzah du dessert) צַפּוֹן

Barekh (prière de grâce après le repas) בָּרַךְ

Hallel (on chante des chants de louange) הַלֵּל

(choulhan 'orekh? Ça veut dire qu'on peut manger?)

NIRTZAH (on conclut le séder en chansons) נִרְצָה

PAGE

53



PAGE

68

(chantons tous ensemble!)





בָּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
בוֹרֵא פְּרֵי הַגֶּפֶן.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh
ha'olam, borei peri haguéfen.

Ô Dieu, Créateur de notre monde,
merci pour le délicieux fruit qui
pousse sur la vigne.



Si votre séder tombe un
vendredi soir, au début du
Chabbat, commencez ici
et ajoutez tous les mots qui
figurent entre parenthèses
dans les bénédictions de la
page suivante.

Lorsque le soir et le
jour furent terminés,
le sixième jour de la
Création, le Ciel et la
Terre et tout ce qui y
vit étaient achevés. Puis,
le septième jour, Dieu a
perfectionné son œuvre
en se reposant. Dieu a
béni le septième jour et
l'a sanctifié, parce que
c'était le jour où Il s'était
reposé de tout le travail
de la création du monde.



Ô Dieu, Créateur de notre monde,
Tu as donné à tous les êtres
humains des façons différentes de vivre
et d'exprimer leur foi. Merci de nous avoir
fait le cadeau d'être Juifs et de nous avoir
instruits à suivre des règles et à faire de
bonnes actions qui contribuent à nous
rendre meilleurs. Avec amour, Tu nous as
donné des fêtes pour nous réjouir. En cette
Fête de la Matzah, nous célébrons notre
liberté. Nous nous rappelons comment Tu
nous as sortis de la terre d'Égypte où nous
étions esclaves. Ô Dieu, merci d'avoir donné
au peuple juif ce moment spécial pour
célébrer sa liberté.

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם אשר בחר בנו מכל עם ורוממנו מכל לשון וקדשנו במצותיו. ותתן לנו יי אלהינו באהבה (שבתות למנוחה ו) מועדים לשמחה, חגים וזמנים לששון, את יום (השבת הזה ואת יום) חג המצות הזה, זמן חרותנו (באהבה) מקרא קדש, זכר ליציאת מצרים. כי בנו בחרת ואותנו קדשת מכל העמים, (ושבת) ומועדי קדש (באהבה וברצון) בשמחה ובששון הנחלתנו. ברוך אתה יי מקדש (השבת ו) ישראל והזמנים.

Si votre séder tombe un samedi soir, lorsque le Chabbat est terminé, ajoutez:

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci de rendre chaque instant unique à sa manière.

Asseyez-vous, penchez-vous en arrière ou accoudez-vous sur le côté gauche en signe de liberté, et buvez!



Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam, acher bahar banou mikol 'am, véromemanou mikol lachon, vékidechanou bémitzvotav. Vatiten lanou Adonai Éloheinou béahabah (Chabbatot limenouha ou) mo'adim lesimha, haguim ou zemanim lesasson, et yom (haChabbat hazéh veét yom) hag hamatzot hazéh, zeman h'erouténou (béahabah) mikra kodech, zékher liyetziyat Mitzrayim. Ki banou baharta véotanou kiddachta mikol ha'amim, (veChabbat) oumo'adei kodchekha (béahabah ou beratson) besimhah ou besasson hinhaltanou. Baroukh ata Adonai, mékaddech (haChabbat vé) Yisraël véhazemanim.

Le premier soir de Pessah, on ajoute :

ברוך אתה יי אלהינו מלך העולם שהחיינו וקיימנו והגיענו לזמן הזה.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam, chéhéhéyanou vékiyemanou véhigui'anou lazeman hazéh.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci de nous avoir maintenus en vie pour que nous puissions célébrer ce moment important.





OURḤATZ

ורחץ

Nous nous lavons les mains pour nous préparer à faire un travail spécial. Au cours du séder, on se lave les mains de manière inhabituelle, et on le fait deux fois. Cette première fois – sans bénédiction – s'appelle **Ourḥatz (our-HATZ), ce qui signifie « ...et lavez! ».**

Trois personnes peuvent aider chaque convive à se laver les mains.

- **Une personne** peut tenir la baignoire.
- **Une deuxième personne** peut tenir la carafe contenant l'eau à verser au-dessus de la baignoire sur les mains de chaque convive.
- **Une troisième personne** peut porter une serviette pour permettre aux convives de se sécher les mains.





KARPAS כַּרְפַּס

On mange un légume vert trempé dans de l'eau salée

La fête de Pessaḥ célèbre l'arrivée du printemps. Alors que la saison des journées froides et sombres touche à sa fin, les arbres retrouvent leur parure de feuillage vert et les fleurs bourgeonnent de nouveau. Pour marquer le retour du printemps, nous mangeons le **karpas (kar-PASSE), un mot qui signifie « légume vert »**. Le persil ou le céleri sont de bons exemples de karpas. Avant de manger le karpas, nous le trempons dans de l'eau salée. Le goût salé nous rappelle les larmes que les esclaves ont versées en Égypte. Il nous rappelle aussi la tristesse et la douleur de l'esclavage.

Penchez-vous en arrière ou accoudez-vous sur le côté gauche en signe de liberté et mangez le karpas salé.



Trempez le légume vert dans l'eau salée et dites :

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרִי הָאֲדָמָה.

Baroukh ata Adonāi, Éloheinou mélekh ha'olam, boré peri ha-adama.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci d'avoir créé des fruits et des légumes qui poussent dans la terre.





YAḤATZ יָחַץ!

on brise en deux la matzah du dessert

Prélevez la matzah du milieu sur le plateau traditionnel et levez-la pour la montrer. Brisez-la en deux morceaux inégaux. Remplacez le plus petit morceau sur le plateau, puis enveloppez le plus grand morceau dans un tissu ou une pochette et mettez-le de côté.



Trois matzot sont posées sur un plateau traditionnel à la table du séder. La matzah du milieu a un rôle particulier. La moitié de cette matzah ira « se cacher » et reviendra plus tard pour faire office de dernière bouchée de notre repas. **Yaḥatz (ya-ḤATZ) signifie « briser en deux ».**

Le plus grand morceau de cette matzah s'appelle **Afikomane, un mot en grec ancien qui signifie « divertissement après le repas »**. Dans un jeu de chasse au trésor, les adultes cachent l'Afikomane et les enfants doivent le trouver. (Certaines familles inversent les rôles.)

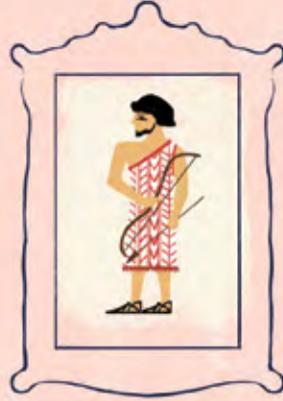


Le morceau manquant de la matzah sera le dessert de ce soir. Ne le perdez pas de vue avant qu'il disparaisse! À la fin du repas, vous gagnerez peut-être un cadeau pour avoir trouvé l'Afikomane.





Mettez de côté l'Afikomane, puis cachez-le à l'abri du regard des enfants.



MAGUID מַגִּיד



L'HISTOIRE DE LA LIBÉRATION

REND CETTE SOIRÉE DIFFÉRENTE.

Le mot Maguid (ma-GUIDE)

signifie « on raconte ». C'est la

partie la plus longue de la Haggadah.

Nous racontons l'histoire de l'esclavage
du peuple juif en Égypte et de sa libération.
Au fil de l'histoire, nous posons des questions,
lançons des discussions et vivons l'histoire
en jouant des rôles et en chantant.



LE BIBHILOU : Certaines familles font tourner le plateau du séder au-dessus de la tête de chacun des participants, en tapant légèrement, pour rappeler le poids de l'esclavage que nos ancêtres ont subi en Égypte, tout en chantant joyeusement :

בְּבִהִילוֹ יֵצְאוּנוּ מִמִּצְרַיִם, הָא לַחֲמַא עֲנִיָא בְּנֵי חוֹרִין.

Bibhilou yatzanu mi-mitzrayim, halahma 'anya benei horin.

En toute hâte, nous avons quitté l'Égypte avec notre pain d'affliction; à présent nous sommes libres.

**LE MAGUID COMMENCE PAR
UNE ANNONCE IMPORTANTE :**

HA LAHMA 'ANYA

הָא לַחֲמַא עֲנִיָא

La matzah, pain de l'esclavage

הָא לַחֲמַא עֲנִיָא דִּי אָכְלוּ אַבְהֵתָנָא בְּאַרְעָא דְּמִצְרַיִם. כָּל דְּכַפִּין יֵיתִי וְיִכֹּל, כָּל דְּצָרִיךְ יֵיתִי וְיִפְסַח. הַשְּׁתָא הָכָא, לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּאַרְעָא דִּישְׂרָאֵל. הַשְּׁתָא עַבְדִּי, לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּנֵי חוֹרִין.

Ha lahma 'anya di akhalou abhatana béar'a deMitzrayim. Kol dikhfin yeitei véyékhól, kol ditzrikh yeitei véyifsaḥ. Hachata hakha, léchanah haba-ah béar'a déYisraël. Hachata 'avdei, léchanah haba-ah benei horin.

Ceci est le modeste pain sans levain que nos ancêtres ont mangé quand ils étaient esclaves en terre d'Égypte. En souvenir de cette modeste nourriture d'esclaves, nous invitons ce soir quiconque a faim à venir partager le repas de Pessaḥ avec nous. À présent, nous sommes ici. L'an prochain, nous espérons être en Terre d'Israël. À présent, nous sommes esclaves. L'an prochain, puissions-nous tous être libres!



MAIS OÙ SOMMES-NOUS À PRÉSENT?

La Haggadah nous donne un indice avec les mots : « À présent, nous sommes esclaves ». Nous sommes « ici », dans l'ancienne Égypte. Lorsque nous levons la matzah, nous nous imaginons en train de remonter le temps et de devenir des esclaves. À présent, nous sommes fatigués et nous avons faim, et nous devons manger vite tout en étant forcés de travailler.

Même si nous commençons à peine à raconter comment nous sommes devenus esclaves, nous nous préparons déjà à être libérés à la fin de l'histoire.

Remplissez de nouveau votre verre de vin ou de jus de raisin pour préparer le deuxième verre. Nous le boirons plus tard, à la toute fin du Maquid.





LES QUATRE QUESTIONS

מַה נְשִׁיתָנָה

MA NICHTANAH

Les séders de Pessah sont des dîners inhabituels, avec des aliments distincts et des manières de manger différentes. Pourquoi avons-nous ces aliments et ces rituels? Comment nous aident-ils à raconter l'histoire de notre esclavage et de notre libération? Poser des questions à voix haute et y répondre tout en racontant nos propres histoires sont des signes de liberté.

Traditionnellement, la ou les plus jeune(s) personne(s) autour de la table sont invitées à poser les Quatre questions.

Ces questions sont introduites par l'expression en hébreu **Ma nichtanah (MA-niche-ta-NA), qui signifie « Qu'est-ce qui est différent? ».**



מַה נְשִׁיתָנָה הַלַּיְלָה הַזֶּה מִכָּל הַלַּיְלוֹת?

Ma nichtanah halaylah hazéh mikol haleylot?

Pourquoi cette soirée est-elle différente de toutes les autres?



1

שֶׁבֶּכֶל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין חֶמֶץ וּמִצָּה.
הַלַּיְלָה הַזֶּה כָּלוּ מִצָּה.

Chébékhoh haleilot, anou okhlin ḥametz ou matzah.
Halaylah hazéh, koulo matzah.

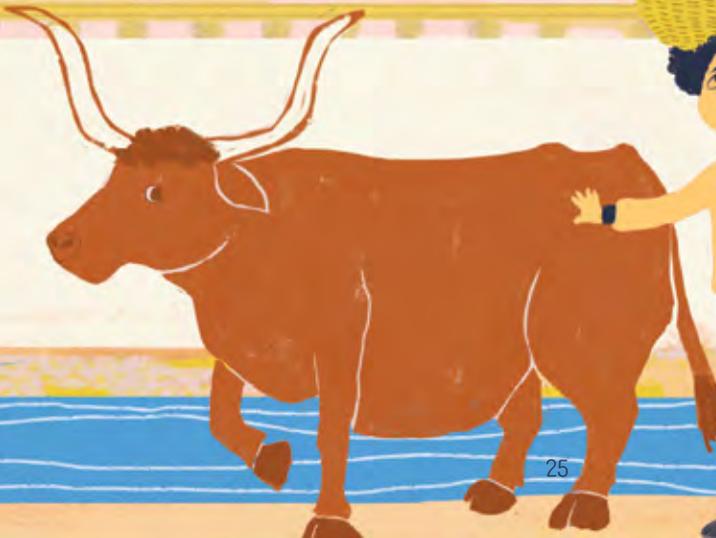
Tous les autres soirs, on peut manger du *ḥametz*, du pain qui lève pendant qu'il cuit.
Pourquoi est-ce que ce soir on ne mange que du pain sans levain, de la *matzah*?

2

שֶׁבֶּכֶל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין שְׂאֵר יִרְקוֹת.
הַלַּיְלָה הַזֶּה מְרוֹר.

Chébékhoh haleilot, anou okhlin chéar yérakot.
Halaylah hazéh, maror.

Tous les autres soirs, on mange toutes sortes de légumes.
Pourquoi est-ce que ce soir, on mange des légumes amers, du *maror*?



3

שֶׁבֶּכֶל הַלַּיְלוֹת אֵין אָנוּ מְטַבִּילִין אֶפְּיֵלוּ פְּעַם אַחַת. הַלַּיְלָה הַזֶּה שְׁתֵּי פְּעָמִים.

Chébékhoh haleilot, ein anou matbilin afileu pa'am ahat.
Halaylah hazéh, chetei pé'amim.

Tous les autres soirs, on n'est pas obligé de tremper même une fois nos aliments dans une sauce. Pourquoi est-ce qu'on doit les tremper deux fois ce soir?

4

שֶׁבֶּכֶל הַלַּיְלוֹת אָנוּ אוֹכְלִין בֵּין יוֹשְׁבֵין וּבֵין מְסֻבִּין. הַלַּיְלָה הַזֶּה כְּלָנוּ מְסֻבִּין.

Chébékhoh haleilot, anou okhlin bein yochebin oubein mésoubin.
Halaylah hazéh, koulanou mésoubin.

Tous les autres soirs, on s'assoit tout droit ou penché. Pourquoi ce soir est-ce qu'on doit manger en nous penchant en arrière ou nous accoudant sur le côté gauche?





LES QUESTIONS SONT UNE PARTIE IMPORTANTE DU SÉDER.

Si vous pensez à d'autres bonnes questions sur les activités que nous faisons ou sur l'histoire que nous racontons, posez-les!



Le séder de ce soir est différent de nos repas ordinaires de toutes ces façons parce que ce soir est une soirée spéciale. Ce soir, nous racontons l'histoire de Pessah, en rappelant comment les Juifs étaient esclaves en Égypte et ont été libérés.



עבדים היינו, עַתָּה בְּנֵי חוֹרִין!

'Avadim hayinou, 'atah benei ḥorin!
Nous étions esclaves, maintenant nous sommes libres!



LES QUATRE ENFANTS

חֲכָם, רָשָׁע, תָּם, וְאֶחָד
שְׂאִינוּ יוֹדְעֵי לְשֵׂאוֹל

Hakham, racha', tam, ve'ehad ché-eino yodéa' lich-ol

Le sage, le rebelle, le simple et le silencieux

Dans la Torah, les parents racontent l'histoire de Pessaḥ à leurs enfants de différentes façons. La Haggadah nous dit que c'est parce que les enfants eux-mêmes sont différents les uns des autres. Les gens apprennent les histoires de différentes façons.

Ces quatre enfants sont des exemples de différentes façons de poser des questions sur Pessaḥ et d'y répondre. Quand vous lirez les passages ci-dessous à leur sujet, pensez à d'autres questions qu'on pourrait poser à propos du séder et de l'histoire de Pessaḥ. Quelles parties du séder piquent votre curiosité?

Vous pouvez aussi imaginer différentes façons dont quelqu'un pourrait raconter l'histoire pour aider chacun à l'apprendre. Comment les aliments nous aident-ils à raconter l'histoire? Comment les chansons aident aussi? Et que font les images? De quelles autres façons vous ou d'autres personnes pourraient aimer apprendre une histoire?

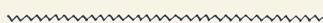




L'ENFANT SAGE DEMANDE : « QUELLES SONT TOUTES CES RÈGLES ET COUTUMES POUR CÉLÉBRER PESSAH? »

L'enfant sage veut connaître tous les détails sur tout ce que nous faisons et disons pendant le séder pour comprendre pourquoi nous faisons et disons ces choses. Que nous enseignent-elles?

Les parents peuvent expliquer comment les règles, coutumes, aliments et chants du séder nous aident à raconter l'histoire de Pessah. À Pessah, nous nous rappelons notre histoire.

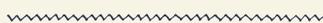


L'ENFANT REBELLE CONTESTE : « QU'EST-CE QUE TOUT CELA SIGNIFIE POUR VOUS? »



L'enfant rebelle se considère comme un étranger au séder.

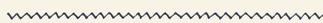
Les parents peuvent expliquer qu'en Égypte, les Juifs ont dû choisir de se libérer tous ensemble en tant que communauté. Si on choisissait de ne pas se joindre au combat, on restait prisonnier de l'esclavage. À Pessah, lorsque des gens du monde entier se rassemblent pour raconter cette histoire de libération, ils choisissent comme nous de faire partie de cette communauté.



L'ENFANT SIMPLE DEMANDE : « QU'EST-CE QUI SE PASSE? »

L'enfant simple comprend que cette soirée est différente de toutes les autres, mais il ne comprend pas ce que nous faisons ni pourquoi nous le faisons.

Les parents peuvent expliquer la raison du séder de manière simple : « Dieu a fait sortir les Juifs d'Égypte grâce à des miracles surprenants ». À Pessah, nous sommes reconnaissants d'être des gens libres.



L'ENFANT SILENCIEUX ÉCOUTE : IL RÉFLÉCHIT PENDANT LE SÉDER, MAIS IL NE PARLE PAS NI NE POSE DE QUESTIONS

Les parents peuvent expliquer, même sans qu'on le leur demande, que nous célébrons Pessah parce que Dieu nous a libérés de l'esclavage. Ils peuvent inviter cet enfant silencieux à continuer d'écouter et de réfléchir. À Pessah, chacun de nous apprend à sa propre manière comment être libre.

PLUS ON RACONTE, MIEUX C'EST!

Maintenant, c'est le moment d'ajouter des détails à notre histoire de Pessaḥ. Nous allons raconter comment nous sommes devenus esclaves en Égypte, à quoi ressemblait notre vie là-bas et ensuite, comment nous avons été libérés.

Les quatre versets suivants de la Torah racontent l'histoire de base, mais nous avons beaucoup de choses à décrire, de questions à poser, d'explications à donner et de situations à mettre en scène. À Pessaḥ, on encourage tout le monde à parler à propos de l'histoire – plus on le fait, mieux c'est!



NOS ANCÊTRES ONT ERRÉ DEPUIS LA MÉSOPOTAMIE. ILS ONT VOYAGÉ JUSQU'EN ÉGYPTÉ POUR S'Y ÉTABLIR. ILS ÉTAIENT UN PETIT GROUPE SEULEMENT. LÀ-BAS, ILS SONT DEVENUS UNE GRANDE NATION, AVEC BEAUCOUP, BEAUCOUP DE GENS.



NOS ANCÊTRES ONT ERRÉ Levez-vous et errez! Choisissez une chanson à chanter pendant que tout le monde « erre » autour de la table ou dans la pièce. Puis, retournez à vos places où vous sentez « chez vous ».

? **POUR S'Y ÉTABLIR** Les Juifs ont d'abord erré d'une région à l'autre, mais ils ont cessé d'errer quand ils sont arrivés en Égypte. Pourquoi y sont-ils restés? Qu'est-ce qui donne aux gens l'impression d'être chez eux dans un nouveau lieu?

? Vous êtes-vous déjà senti(e) comme un étranger ou une étrangère dans un nouveau lieu, ou avec de nouvelles personnes? Certaines personnes vous ont-elles fait sentir que vous étiez le ou la bienvenu(e)? Quelqu'un s'est-il montré en colère ou méchant à votre égard? Comment avez-vous réagi?

? **UNE GRANDE NATION** D'abord, les Juifs étaient une famille, mais en Égypte, ils sont devenus une nation. Comment une nation est-elle semblable à une famille? Comment est-elle différente? Qu'est-ce qui fait la « grandeur » d'une nation, à part une population nombreuse?



LES ÉGYPTIENS ONT ÉTÉ
SÉVÈRES AVEC NOUS; ILS NOUS
ONT FAIT SOUFFRIR ET NOUS
ONT FORCÉS À TRAVAILLER
TRÈS DUR.

ILS NOUS ONT FAIT SOUFFRIR

La Torah nous dit que les Égyptiens ont séparé les enfants de leurs parents. Moïse, qui a mené les Juifs vers la liberté, a été sauvé juste après sa naissance parce que sa mère l'a caché dans un panier qui a flotté le long du fleuve.



Imaginez que Moïse est votre bébé. Vous avez si peur pour sa sécurité que vous l'enveloppez et le cachez dans un panier. Montrez comment vous placez Moïse dans un panier et laissez flotter le panier sur le fleuve. *Est-ce difficile de laisser partir votre enfant? Va-t-il s'en sortir? Qui le trouvera? Quels sentiments éprouvez-vous alors que le panier s'éloigne sur l'eau?*





TRAVAILLER TRÈS DUR

Pharaon, le roi de l'Égypte, a forcé les esclaves à construire des villes et des pyramides – et même à fabriquer les briques pour ces constructions!



Est-ce cruel de faire travailler des gens durement? Quels types de travail dur sont bons pour nous, et lesquels sont cruels?



Imaginez que vous êtes un esclave qui soulève de lourdes briques sous le soleil aveuglant. Tout votre corps vous fait mal et vous n'avez pas le droit d'arrêter. Montrez ce qu'on ressent quand on est forcé de travailler si dur. *À quoi pensez-vous pendant que vous travaillez?*

NOUS AVONS CRIÉ VERS DIEU, À QUI
NOS ANCÊTRES ADRESSAIENT LEURS
PRIÈRES. DIEU A ENTENDU NOTRE VOIX,
ET IL A VU NOTRE DOULEUR, NOTRE
COMBAT ET NOTRE SOUFFRANCE.



NOUS AVONS CRIÉ Que pensez-vous que les Juifs ont dit quand ils ont crié vers Dieu? Étaient-ils tristes, en colère, effrayés ou pleins d'espoir?



« Hé, Dieu, écoute! » *Imaginez que vous êtes un esclave qui s'adresse à Dieu. Comment décrivez-vous ce que vous ressentez? Que voudriez-vous dire à Dieu?*



DIEU A ENTENDU D'abord, Dieu a entendu la voix du peuple quand les gens ont crié. Puis Dieu a vu ce qu'ils ressentaient. Quelle est la différence entre entendre ce que quelqu'un nous dit et voir à quoi ressemble sa vie?



NOTRE SOUFFRANCE Qui souffre et a besoin d'aide aujourd'hui dans le monde? Connaissons-nous des gens qui aident d'autres gens, et savons-nous comment ils le font? Y a-t-il des moyens pour nous d'aider d'autres gens aussi?



DIEU NOUS A FAIT SORTIR D'ÉGYPTE, AVEC
UNE MAIN FORTE ET UN BRAS ÉTENDU — AVEC UN
GRAND POUVOIR ET AVEC DES SIGNES ET DES MIRACLES.

- ?** **AVEC UNE MAIN FORTE** Qu'est-ce que cela signifie quand on dit que Dieu a fait quelque chose « avec une main forte »?
- ?** **UN BRAS ÉTENDU** Quelqu'un vous a déjà « tendu » la main ou l'oreille, ou adressé des paroles pour vous aider quand vous en aviez besoin? Que ressentiez-vous avant que cette personne vous aide? Qu'avez-vous ressenti après?
- ?** **DES SIGNES ET DES MIRACLES** Avez-vous déjà vu quelque chose qui vous a émerveillé(e)?

? Est-ce que quelqu'un à votre table de séder a une **HISTOIRE DE LIBÉRATION** à raconter? (C'est le bon moment pour le faire.

LES DIX PLAIES



Quels ont été ces puissants signes et miracles? Nous avons supplié Pharaon, le roi de l'Égypte, de nous laisser partir librement, mais son cœur s'est durci comme une pierre. Pour tenter d'attendrir le cœur de Pharaon, Dieu a envoyé dix messages. Chacun de ces messages était une plaie – quelque chose d'effrayant ou de mauvais, qui aurait pu faire comprendre à Pharaon qu'il agissait mal.

Ces « Dix plaies » ont effrayé les Égyptiens. Certaines des plaies ont détérioré des choses auxquelles les Égyptiens adressaient des prières, comme le fleuve du Nil et le soleil. Certaines les ont rendus malades, comme les ulcères, ou les ont privés de nourriture, comme les sauterelles, qui ont mangé toutes les plantes dans les champs. Pharaon a pensé à laisser partir les Juifs librement, mais il a changé d'avis à chaque fois.

Enfin, Dieu a envoyé la dixième plaie, et la pire : dans chaque famille égyptienne, le fils premier-né est tombé malade et il est mort. Alors, Pharaon a dit « Assez! Laissez les Juifs partir! ».





VITE! Pharaon change toujours d'avis quand il dit qu'il nous laissera partir librement. Dépêchons-nous! Le pain du matin que nous préparons ne peut plus lever. Jetons la pâte dans notre sac à dos. Le soleil fera cuire la pâte et la transformera en matzah. Courons!



Jouez la scène qui est racontée dans ces pages. En lisant l'histoire, comment pensez-vous pouvoir marcher à travers la mer? Essayez d'imaginer des façons ingénieuses de rejouer la scène de la traversée vers la liberté.





Nous nous dépêchons de fuir l'Égypte en nous dirigeant vers le Désert du Sinaï. Nous arrivons au bord de la mer des Roseaux. La liberté nous attend sur l'autre rive.



Regardez! Pharaon a encore changé d'avis. Ses soldats nous pourchassent et veulent nous ramener à l'esclavage. Comment nous rendre sur l'autre rive de la mer avant qu'ils ne nous rattrapent?

Soudain, un miracle se produit. Dieu fait souffler un vent puissant qui fait reculer la mer de deux côtés pour y tracer un chemin. Nous nous empressons de traverser la mer entre ces deux remparts d'eau. Nous arrivons de l'autre côté juste à temps. Les remparts d'eau s'effondrent et engloutissent les soldats égyptiens.

Tout est silencieux un moment, puis nous éclatons de joie en chantant. Nous sommes enfin libres!





DAYÉNOU יָדְנוּ

Plus que suffisant pour nous!



Ces puissants signes et miracles ont obligé les Égyptiens à nous laisser partir librement. Ils nous ont montré que Dieu nous écoutait et qu'il faisait des choses extraordinaires pour nous libérer de l'esclavage.

Dayénou signifie « Cela nous aurait suffi! ».

Dieu a donné beaucoup de cadeaux au peuple juif – mais même un seul de ces cadeaux nous aurait suffi pour éprouver de la gratitude et de la joie.





C'est le moment de chanter!

אלו הוציאנו ממצרים: דינו!
 אלו קרע לנו את הים: דינו!
 אלו נתן לנו את השבת: דינו!
 אלו נתן לנו את התורה: דינו!
 אלו הכניסנו לארץ ישראל: דינו!

Illou hotziyanou miMitzrayim : dayénou!
 Illou kara' lanou et hayam : dayénou!
 Illou natan lanou et haChabbat : dayénou
 Illou natan lanou et haTorah : dayénou!
 Illou hikhnisanou leéretz Yisraël : dayénou!

Si Dieu nous avait seulement fait sortir d'Égypte, cela nous aurait suffi.

Si Dieu avait seulement séparé la mer pour nous, cela nous aurait suffi.

Si Dieu nous avait seulement donné le Chabbat, cela nous aurait suffi.

Si Dieu nous avait seulement donné la Torah, cela nous aurait suffi.

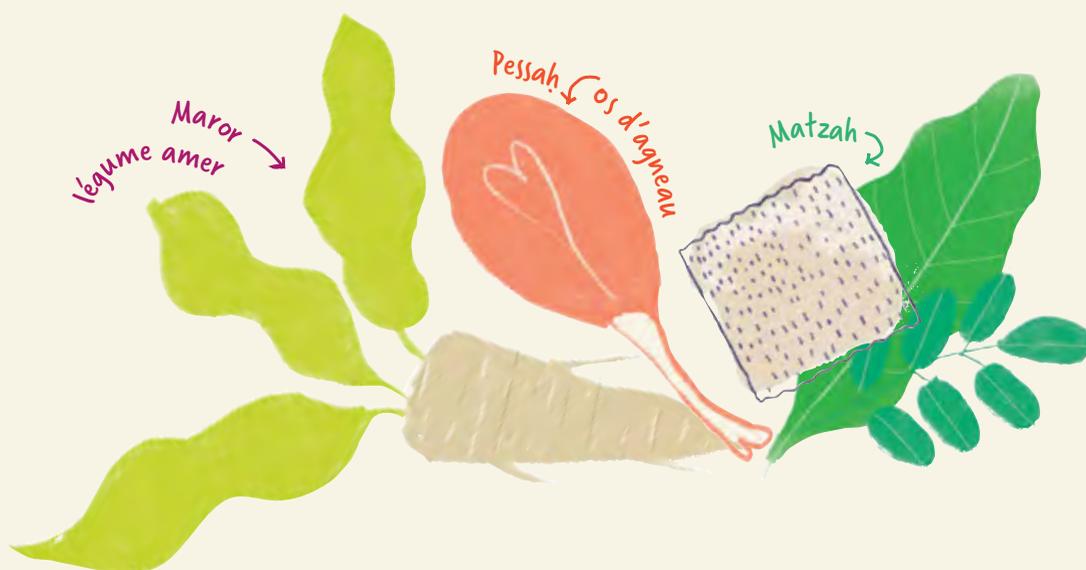
Si Dieu nous avait seulement fait entrer en terre d'Israël, cela nous aurait suffi.

RACONTER L'HISTOIRE AVEC DES ALIMENTS : PESSAH, MATZAH, ET MAROR

פֶּסַח, מַצָּה, וּמְרוֹר

Rabban Gamliel était un maître de Torah qui vivait en Israël il y a 2000 ans. Il a participé à l'écriture de la Haggadah. Il voulait s'assurer que les aliments de notre séder ne soient pas seulement là pour être mangés. Ils sont sur notre table pour nous rappeler ce que les Juifs ont ressenti lors de la première célébration de Pessah, le dernier soir de leur esclavage.

RABBAN GAMLIEL A DIT : Chaque séder de Pessah devrait inclure l'histoire de ces trois aliments : l'os d'agneau, la matzah et le maror.



L'OS D'AGNEAU

Pointez du doigt l'os d'agneau sur le plateau du séder.

Cet os d'agneau rôti s'appelle **Pessah**, le nom hébreu de la fête de **Pâque juive**. Pourquoi se trouve-t-il sur notre table de séder?

Le dernier soir que les Juifs ont passé en tant qu'esclaves en Égypte, chaque famille a partagé un festin d'agneau rôti. Quand Dieu a envoyé l'effroyable dixième plaie dans chaque maison d'Égypte, Il est « passé au-dessus », ou a épargné, les maisons où les Juifs se préparaient à partir pour retrouver leur liberté. L'agneau était un signe pour Dieu que les Juifs avaient choisi d'être libérés.

L'os d'agneau nous relie à cette première célébration de Pessah et nous rappelle que nous faisons le choix de célébrer Pessah aujourd'hui.

MATZAH

Levez la matzah enveloppée dans un tissu.

Cette matzah que nous allons manger dans quelques instants, pourquoi se trouve-t-elle sur notre table de séder?

La matzah est faite de la même pâte que le pain, mais nous la mélangeons et la faisons cuire beaucoup plus vite. C'est pourquoi elle reste plate et sèche. La matzah nous rappelle que quand Pharaon a finalement accepté de nous laisser partir, nous avons dû quitter l'Égypte très vite! Il n'y avait pas de temps pour se préparer ou attendre.

Manger de la matzah au séder nous rappelle à la fois l'esclavage et la liberté, parce que nous avons emporté la pâte à pain avec nous alors que nous ne pouvions plus rester esclaves même une heure de plus.



MAROR

Levez le maror du plateau du séder.

Ce légume amer s'appelle « **maror** », ce qui signifie « **quelque chose d'amer** ». Pourquoi est-il sur notre table de séder?

Le maror a un goût vif et âpre. Notre bouche doit piquer un peu quand on en mange. Le goût désagréable du maror nous rappelle la dureté et la tristesse d'être esclave en Égypte. Il nous aide à imaginer la douleur dans notre dos d'avoir à soulever de lourdes briques. Il nous rappelle la tristesse dans nos cœurs quand nous pensons ne jamais être libres.

Pour comprendre l'importance de la liberté, il ne suffit pas de parler de l'esclavage. En goûtant le maror, nous ressentons aussi, au moins un peu, l'amère tristesse des esclaves. Le maror nous aide à nous rappeler que lorsque nous en avons le choix, nous choisissons la liberté!

Ces trois aliments symboliques – l'os d'agneau, la matzah et le maror – amènent à notre propre table du séder les émotions du tout premier soir de Pessaḥ. **À chaque génération**, quel que soit le temps écoulé depuis ce premier soir de Pessaḥ, nous tentons de ressentir les mêmes émotions que si nous étions nous-mêmes sur le point d'être libérés **maintenant**.



REMERCIEZ ET LOUEZ!

En lisant ce paragraphe, levez votre verre et portez un toast à la liberté!



En raison de tout cela, nous remercions et louons Dieu, qui a fait tous ces miracles pour nos ancêtres et pour nous.

Dieu nous a menés de l'esclavage à la liberté, du désespoir au bonheur, de la tristesse à une joyeuse fête, et de la noirceur à une grande lumière.

וְנֹאמַר לְפָנָיו שִׁירָה חֲדָשָׁה. הַלְלוּיָהּ.

Vénomar léfanav chirah ḥadachah. Hallélouyah!

Chantons un nouveau chant de louange à Dieu. Allélouia!

*Nous commençons à chanter et à célébrer!
Plusieurs autres chants de remerciement et de louange
suivront notre repas principal.*



Quand les Enfants d'Israël sont sortis d'Égypte, ils ont quitté l'esclavage et ont ressenti leur nouvelle force. Quand nous avons quitté l'Égypte en tant que peuple libre, tout s'est retourné. Même les flots de la mer ont reculé, et le fleuve du Jourdain a inversé son cours. Les montagnes ont dansé comme des béliers sautillants et les collines ont bondi comme des agneaux.

Ô, Mer, comment as-tu reculé ainsi?

Ô, Fleuve du Jourdain, comment as-tu coulé dans l'autre sens?

La terre a tremblé et les pierres se sont transformées en un bassin d'eau claire et fraîche,

Une fontaine bouillonnante de joie.

בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם, בֵּית יַעֲקֹב מֵעַם לְעֹז. הָיְתָה יְהוּדָה לְקִדְשׁוֹ, יִשְׂרָאֵל מִמְּשֻׁלּוֹתָיו.
הַיָּם רָאָה וַיִּגַּס, הַיַּרְדֵּן יָסַב לְאַחֹרָה. הַהָרִים רָקְדוּ כְּאֵילִים, גְּבָעוֹת כְּבָנֵי צֹאן. מִה לֵּךְ הַיָּם
כִּי תָנוּס, הַיַּרְדֵּן תִּסַּב לְאַחֹרָה. הַהָרִים תִּרְקְדוּ כְּאֵילִים, גְּבָעוֹת כְּבָנֵי צֹאן. מִלִּפְנֵי אֲדוֹן חוּלֵי
אֶרֶץ, מִלִּפְנֵי אֱלֹהֵי יַעֲקֹב. הַהֶפְכִי הַצּוּר אֲגַם מַיִם, חֲלָמִישׁ לְמַעַיְנֹו מַיִם.

Betzeit Yisraël miMitzrayim, beit Ya'akob mé'am lo'ez. Haitah Yehouda lekodecho, Yisraël mamchélotav. Hayam ra-ah vayanos, ha Yarden yisob léaḥor. Héharim rakedou khéelim, geba'ot kibnei tzon.

Mah lékha hayam ki tanous	haYarden tisob léaḥor
Héharim tirkédou khéelim	geba'ot kibnei tzon
Milifenei adon ḥouli aretz	milifenei éloha Ya'akob
Hahofkhi hatzour agam mayim	ḥalamich lema'eyéno mayim



UN REPAS



SPÉCIAL

NOUS AVONS RACONTÉ L'HISTOIRE!

Maintenant, nous sommes prêts à manger quelques-uns de ces aliments symboliques avant de commencer notre repas de fête.



LE DEUXIÈME VERRE

Le deuxième verre de vin ou de jus de raisin conclut la partie de l'histoire de notre séder et introduit notre repas.

En lisant ces bénédictions, levez votre verre de vin ou de jus, comme si vous portiez un toast à la liberté. Après avoir récité les bénédictions, penchez-vous en arrière ou accoudez-vous sur le côté gauche et buvez.



בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר גָּאֵלְנוּ וְגָאֵל אֶת אֲבוֹתֵינוּ
מִמִּצְרַיִם וְהַגִּיעָנוּ לְלֵילָה הַזֶּה לְאֶכֶל בּוֹ מַצָּה וּמְרֹר.
בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ גָאֵל יִשְׂרָאֵל.
בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְרֵי הַגֶּפֶן.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam,
acher géalanou vega-al et aboténou miMitzrayim
vehigui'anou lalaylah hazéh lé-ékhol bo matzah ou maror.
Baroukh ata Adonai ga-al Yisraël.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam, boré peri haguéfen.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci de nous avoir libérés, nous et nos familles, et de nous avoir menés en toute sécurité à cette soirée, pour manger de la matzah et du maror à ce séder. Ô Dieu, merci de nous avoir libérés.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci pour le délicieux fruit qui pousse sur la vigne.

Penchez-vous en arrière ou accoudez-vous sur le côté gauche et buvez!



RAḤTZAḤ, MOTZI, MATZAH

רַחֲצָה, מוֹצִיא, מַצָּה

Deuxième lavage des mains et bénédictions sur la matzah

Il est temps de goûter la matzah pour la première fois ce soir! Avant de la manger, nous nous lavons les mains (**rah-TZA**), cette fois pour nous préparer à manger notre repas principal. C'est la tradition de réciter une bénédiction quand on se lave les mains juste avant de réciter le **Motzi**, la bénédiction sur le pain – suivie aussitôt d'une bénédiction spéciale juste pour la première bouchée de matzah que nous mangeons.



Il faut distribuer à chacun et chacune un morceau de la matzah du dessus. on répète le rituel de lavage des mains du début du séder (page 16) en désignant trois bénévoles pour faire le tour de la table avec une bassine, une carafe d'eau et une serviette pour permettre à tous de se laver et de se sécher les mains.



BÉNÉDICTIONS SUR LE LAVAGE DES MAINS, LE REPAS ET LA MATZAH

Levez un morceau de matzah en récitant les deuxième et troisième bénédictions.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל נְטִילַת יָדַיִם.
בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם הַמוֹצִיא לֶחֶם מִן הָאָרֶץ.
בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל אֲכִילַת מַצָּה.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam, acher kidechanou
bémitzvotav vétzivanou 'al nétilat yadayim.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam,
hamotzi lékhem min ha-aretz.

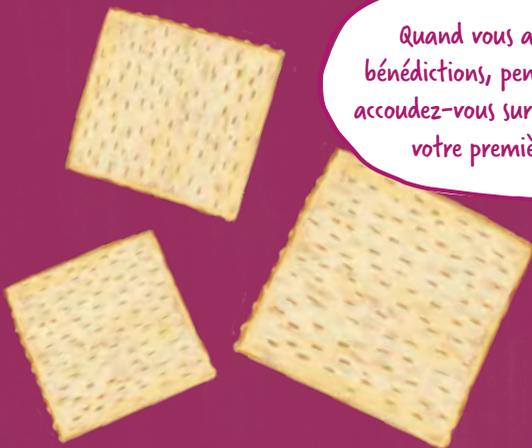
Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam, acher kidechanou
bémitzvotav vétzivanou 'al akhilat matzah.

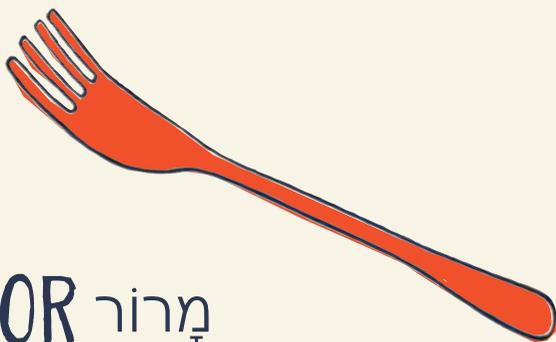
Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci de nous avoir donné des règles
qui donnent du sens à notre vie et de nous avoir instruits à nous laver les
mains avant de manger.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci d'avoir fait sortir le pain de la terre.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci de nous avoir donné
des règles qui donnent du sens à notre vie et de nous avoir
instruits à manger de la matzah au séder.

Quand vous avez fini de réciter les
bénédictions, penchez-vous en arrière ou
accoudez-vous sur le côté gauche et prenez
votre première bouchée de matzah!





MAROR מְרֹר

on mange le légume amer



Le maror, ou le légume amer, nous donne un aperçu du goût de l'esclavage. On récite une bénédiction sur le maror, mais sans se pencher en arrière ni s'accouder sur le côté en le mangeant. Cela veut dire qu'à ce moment, nous sommes encore esclaves.

Avant de manger le maror, on le trempe dans le ḥarosset (voir la description du ḥarosset à la page suivante). C'est ce qu'on appelle « le deuxième trempage » mentionné dans les Quatre questions, et qui s'ajoute au premier trempage du karpas (céleri) dans de l'eau salée. On peut manger le maror sur un morceau de matzah ou enveloppé dans un morceau de laitue romaine.

PRÉPAREZ LE MAROR ET DITES :

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ
בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל אֲכִילַת מְרֹר.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam,
acher kidechanou bémitzvotav vétzivanou 'al
akhilat maror.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci
de nous avoir donné des règles qui donnent
du sens à notre vie et de nous avoir
instruits à manger ce maror au séder.





KOREKH כּוֹרֵךְ



on mange le sandwich de matzah

Le mot « korekh » signifie « faire un sandwich ».

Le korekh rassemble les trois aliments qui symbolisent l'histoire de la libération en une seule bouchée. Comme à notre époque, on ne mange plus l'agneau de Pessa h, certaines personnes mettent du **ħarosset (ħa-ro-sète)** dans leur korekh. Le mot ħarosset signifie « argile », et la texture du ħarosset ressemble à celle de l'argile que les esclaves utilisaient pour faire les briques servant à construire les bâtiments de Pharaon.

Il y a plusieurs recettes de ħarosset, mais il contient toujours des fruits hachés, des épices, du vin ou du jus et souvent des noix. Pommes, cannelle, noix de Grenoble et vin sont des ingrédients courants.

Coupez deux morceaux de la matzah du dessous. Mettez un peu de maror et de ħarosset entre les deux morceaux pour faire un petit sandwich. Donnez un sandwich à chacune des personnes autour de la table.



Récitez le paragraphe ci-dessous et
mangez votre sandwich.



Il y a deux mille ans en Israël, un maître de la Torah qui s'appelait Hillel a créé l'un des premiers sandwichs au monde. Le korekh réunit le maror amer et le ḥarosset sucré dans un sandwich de matzah.

CHOUŁĤAN 'OREKH

שְׁלַחַן עוֹרֵךְ

— On mange le repas principal —

« Choulhan 'orekh » signifie « mettre le dîner sur la table ». Profiter du succulent repas de la fête est une autre façon de montrer que nous sommes libres. Après le repas, le séder se poursuit.

Mettez la Haggadah de côté pendant que vous dégustez le repas de fête!



TZAFOUN תְּצַפּוּן

on trouve l'Afikomane et on le mange

Le mot « tzafoun » signifie « caché ». Au début de ce séder, les adultes ont caché l'Afikomane. Le repas ne peut pas se terminer sans ce dessert très inhabituel – une dernière bouchée de matzah. Les enfants doivent trouver l'Afikomane et conclure un marché avec les adultes pour le leur rendre. N'oubliez pas qu'on gagne un cadeau quand on rend l'Afikomane!

Le fait de trouver la cachette de l'Afikomane et de le rendre donne le signal qu'on est prêt à terminer notre repas. Au début du séder, la matzah était le pain des esclaves pauvres. Maintenant que nous sommes des personnes libres, et que nous avons de la nourriture en abondance, la matzah est le pain de la liberté et de la commémoration de notre histoire. Avec ce dernier goût de liberté dans notre bouche, nous sommes prêts à dire merci pour notre repas et à poursuivre notre séder.

Une fois l'Afikomane rendu, divisez-le en morceaux pour que chacun puisse en manger une part.





Versez un troisième verre de vin ou de jus de raisin. Nous réciterons la bénédiction sur le vin et le boirons après avoir prononcé ces bénédictions de remerciement.



BAREKH בְּרַךְ

Prière de grâce après le repas

Nous remercions ceux et celles qui ont préparé notre délicieux repas et nous remercions Dieu d'avoir créé les aliments que nous avons mangés. « **Barekh** » signifie « **bénissons** », parce que la prière de remerciement que nous récitons après avoir mangé comprend plusieurs bénédictions. Elle commence par des présentations, au cours desquelles l'animateur ou l'animatrice du séder et les autres participants s'interpellent les uns les autres. À la fin de cette prière, nous réciterons la bénédiction sur le vin et boirons le troisième verre.

שִׁיר הַמַּעְלוֹת: בְּשׁוֹב יְיָ אֶת שִׁיבַת צִיּוֹן הָיִינוּ כְּחֹלְמִים. אֲזַ יִמְלֵא שְׂחֹק פִּינוּ וּלְשׁוֹנֵינוּ רִנָּה. אֲזַ יֵאמְרוּ בְּגוֹיִם הַגְּדִיל יְיָ לַעֲשׂוֹת עִם אֱלֹהֵי. הַגְּדִיל יְיָ לַעֲשׂוֹת עִמָּנוּ הָיִינוּ שְׂמֵחִים. שׁוֹבָה יְיָ אֶת שְׁבִיתֵנוּ כְּאֶפִיקִים בְּנֶגֶב. הַזְרָעִים בְּדַמְעָה בְּרִנָּה יִקְצְרוּ. הַלֹּחַד יִלְךְ וּבִכְהָ נִשָּׂא מִשָּׁדָה הַזְרָע בָּא יבֵּא בְרִנָּה נִשָּׂא אֶלְמֹתָיו.

Chir hama'alot : bechouv Adonai et chibat tziyon keh'olmim. Az yimalé sehok pinou oulechonénou rinah. Az yomerou bagoyim higdil Adonai la'asot 'im elléh. Higdil Adonai la'asot 'imanou, hayinou seméh'im. Choubah Adonai et chebiténou, ka-afikim baNéguev. Hazor'im bedim'ah, berinah yiktzorou. Halokh yélekh oubakho, nosé méchekh hazara', bo yabo berinah nosé aloumotav.

Ceci est l'hymne du chemin vers Israël. Tant de fois dans notre histoire, le peuple juif a été exilé loin de la terre d'Israël. Maintenant, nous revenons chez nous, comme dans un rêve. Nos bouches s'emplissent de rires et nos langues chantent avec joie. Dieu a veillé sur le peuple d'Israël. Chantons ensemble des hymnes de joie.



המזמן: חֲבֵרֵי נְבָרָךְ!

המסובין: יְהִי שֵׁם יְיָ מְבָרָךְ מֵעַתָּה וְעַד עוֹלָם.

המזמן: יְהִי שֵׁם יְיָ מְבָרָךְ מֵעַתָּה וְעַד עוֹלָם.
בְּרִשׁוֹת חֲבֵרֵי נְבָרָךְ [אֱלֹהֵינוּ] שְׂאֲכָלְנוּ מִשְׁלוֹ.

המסובין: בָּרוּךְ [אֱלֹהֵינוּ] שְׂאֲכָלְנוּ מִשְׁלוֹ וּבָטוּבוֹ חַיֵּינוּ.

המזמן: בָּרוּךְ [אֱלֹהֵינוּ] שְׂאֲכָלְנוּ מִשְׁלוֹ וּבָטוּבוֹ חַיֵּינוּ.
בָּרוּךְ הוּא וּבָרוּךְ שְׁמוֹ.



Animateur/animateurice : Habéray nébarekh!

Groupe : Yéhi chem Adonai méborakh mé'atah vé'ad 'olam.

Animateur/animateurice : Yéhi chem Adonai méborakh mé'atah vé'ad 'olam.
Birechout haberay, nébarekh (Éloheinou) ché-akhalnou michélo.

Groupe : Baroukh (Éloheinou) ché-akhalnou michélo oubetoubo hayinou.

Animateur/animateurice : Baroukh (Éloheinou) ché-akhalnou
michélo oubetoubo hayinou. Baroukh hou ou baroukh chémo.

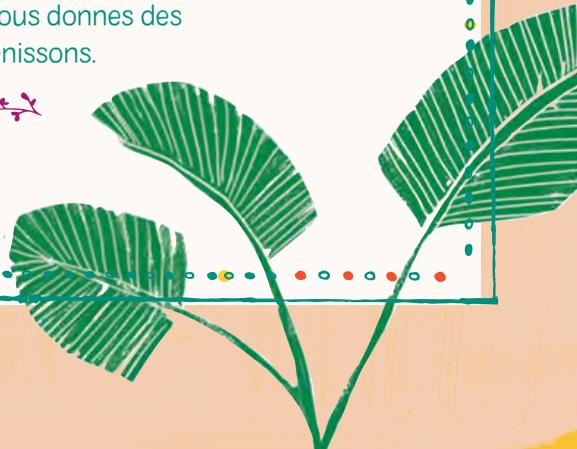
Animateur/animateurice : Mes amis, remercions Dieu pour ce repas.

Groupe : Que le nom de Dieu soit béni aujourd'hui et toujours.

Animateur/animateurice : Bénissons notre Dieu, qui a créé
le monde et la nourriture que nous mangeons.

Groupe : Merci, Ô Dieu, pour cette nourriture que nous avons mangée.

Animateur/animateurice : Tu nous donnes des
bénédictions et nous Te bénissons.



בְּרוּךְ אַתָּה יי אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם הַזֶּה אֶת הָעוֹלָם כֻּלּוֹ בְּטוֹבוֹ בְּחֵן בְּחֶסֶד
 וּבְרַחֲמִים. הוּא נוֹתֵן לָחֵם לְכָל בֶּשֶׂר כִּי לְעוֹלָם חֶסֶדּוֹ. וּבְטוֹבוֹ הַגָּדוֹל
 תָּמִיד לֹא חָסַר לָנוּ וְאֵל יַחְסַר לָנוּ מִזֶּוֹן לְעוֹלָם וָעֵד. בְּעֵבוֹר
 שְׁמוֹ הַגָּדוֹל כִּי הוּא אֵל זָן וּמַפְרִיֵס לְכָל וּמַטִּיב לְכָל וּמְכִין מִזֶּוֹן לְכָל
 בְּרִיּוֹתָיו אֲשֶׁר בָּרָא. בְּרוּךְ אַתָּה יי הַזֶּה אֶת הַכֹּל.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam, hazan et ha'olam
 koulo betoubo behen, behessed ouberahamim. Hou noten léhem lekhol
 basar ki lé'olam hasdo. Oubetoubo hagadol tamid lo hasar lanou velo
 yéhsar lanou mazon lé'olam va'ed. Ba'about chémo hagadol, ki hou
 El zan oumefarnes lakol, oumétib lakol, oumékhin mazon lékhol
 beriyotav acher bara.

Baroukh ata Adonai, hazan et hakol.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci de nous avoir donné la nourriture qui
 donne de la force à notre corps. Merci de donner de la nourriture à tous avec
 bonté. Merci de nous avoir donné la belle terre d'Israël, de nous avoir fait
 sortir d'Égypte et de nous avoir libérés de l'esclavage. Merci pour Ta Torah,
 que Tu nous as enseignée.

Merci pour tout ce que Tu nous as donné.

עֲשֵׂה שְׁלוֹם בְּמִרְוַמָּיו הוּא יַעֲשֵׂה שְׁלוֹם עָלֵינוּ וְעַל כָּל יִשְׂרָאֵל וְאֶמְרוּ אָמֵן.

'Osséh chalom bimromav hou ya'asséh chalom 'aleinou
 vé'al kol Yisraël. Vé-imerou Amen.

Puisse Dieu, qui fait la paix là-haut dans les cieux,
 nous apporter la paix à tous, à tout le peuple juif et au monde entier.
 Ensemble, nous disons : Amen.

LE TROISIÈME VERRE



Levez le troisième verre de vin ou de jus de raisin.
Récitez la bénédiction et buvez en vous penchant en arrière
ou en vous accoudant sur le côté gauche.

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרֵי הַגָּפֶן.

Baroukh ata Adonaï, Éloheinou mélekh ha'olam, boré peri haguéfen.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci pour le
délicieux fruit qui pousse sur la vigne.



NOUS SOMMES LIBRES FAISONS LA FÊTE!

Nous avons échappé à Pharaon, raconté notre histoire et dégusté notre repas de Pessah. Maintenant, c'est le moment de fêter notre liberté!

D'abord, prenons une pause pour exprimer notre espoir en un avenir où tout le monde sera libre. Ensuite, nous chanterons des chants de louange et de joie.



Pourquoi certaines personnes en forcent d'autres à être des esclaves?
Pourquoi certaines personnes ont la vie dure alors que d'autres
ont le droit d'être libres? Pourquoi les Égyptiens ont dû souffrir
quand les Juifs ont été libérés?

Dans plusieurs histoires juives, on rencontre un homme exceptionnel
appelé le Prophète Élie, qui nous aide à rêver d'un monde plus juste et plus
heureux. À Pessah, Élie a une mission spéciale : il voyage partout dans
le monde pour faire une visite à chaque séder et nous rappeler ainsi de
garder l'espoir et de continuer à travailler pour la justice et l'équité.

Nous accueillons Élie en lui réservant un verre de vin à lui tout seul.

Demandez à chacun de verser un peu de vin ou de jus de raisin dans le verre d'Élie. Puis levez-vous de table et ouvrez la porte principale de la maison pour accueillir le Prophète Élie.

Respirez l'air du soir. Écoutez les sons du soir.

Où est Élie? Viendra-t-il nous rendre visite et boire un verre avec nous?

A-t-il déjà bu une goutte de son verre?

Plus tôt ce soir, nous avons posé la question :

Ma nichtanah?

Qu'est-ce qui est différent?

Maintenant, nous posons la question :

Comment pouvons-nous faire une différence?

Pouvons-nous faire de notre monde un lieu où Élie voudrait habiter?

Chantons ensemble une chanson pour Élie, qui exprime notre espoir en un jour où tout le monde sera libre.



אֱלִיָּהוּ הַנְּבִיאַ, אֱלִיָּהוּ הַתְּשֻׁבִי, אֱלִיָּהוּ הַגְּלַעְדִי
בְּמֵהֶרָה בְּיָמֵינוּ יָבֹוא אֵלֵינוּ עִם מְשִׁיחַ בֶּן דָּוִד.

Éliyahou hanabi, Éliyahou hatichbbi, Éliyahou haguiladi
Bimehérah beyaménou yabo éleinou 'im machiyah ben David.

Élie le Prophète, Élie de Tichbi, Élie de Guilad,
Viens vite nous apporter une ère de paix dans le monde.

LE VERRE DE MYRIAM

Le peuple juif ne serait pas sorti libre d'Égypte sans les actes de plusieurs femmes courageuses. La mère de Moïse, Yokhébed, et sa sœur aînée, Myriam, l'ont caché dans un panier sur les bords du fleuve du Nil lorsqu'il était bébé. La princesse égyptienne qui a trouvé le petit Moïse l'a gardé en sécurité dans son palais. Chifra et Pouah étaient des sages-femmes qui ont aussi sauvé des nouveau-nés juifs.

Après que le peuple juif s'est enfui en traversant la mer des Roseaux, Myriam l'a accompagné en chantant. D'après la tradition, là où Myriam voyageait dans le désert, un puits d'eau rafraîchissante apparaissait. La musique et les sources d'eau de Myriam ont donné de la force au peuple juif tout au long de leur traversée du désert vers Israël.

ALORS QUE NOUS REMPLISSONS
LE VERRE DE MYRIAM,
et que nous buvons une
gorgée d'eau de notre
propre verre, nous nous
souvenons de Myriam et
des nombreuses femmes
qui ont aidé le peuple juif
à rester sain et sauf.

Dites à chacun de
verser un peu d'eau
dans le verre de
Myriam et de boire
une gorgée d'eau de
son propre verre.







Versez le quatrième verre de vin ou de jus de raisin pour vous préparer à le boire après le Hallel.

HALLEL הלל

on chante des chansons de louanges et de liberté

« **Hallel** » signifie « **louange** ». Le mot français « Alléluia! » est tiré du mot « hallel » et veut dire « Dieu soit loué! ». Avant notre repas, nous avons chanté des chants de remerciement à Dieu pour nous avoir sauvés de l'esclavage en Égypte. Maintenant, nous chantons des chants d'espoir en l'avenir.

CONNAISSEZ-VOUS D'AUTRES CHANTS de louange ou de gratitude (qui contiennent le mot « Alléluia », par exemple) ou des chants de liberté? Ces chants peuvent être dans n'importe quelle langue. C'est le moment de les chanter!





הודו לַיְי כִּי טוֹב כִּי לְעוֹלָם חֶסֶדּוֹ.
 יֹאמְרוּ נָא יִשְׂרָאֵל כִּי לְעוֹלָם חֶסֶדּוֹ.
 יֹאמְרוּ נָא בֵּית אַהֲרֹן כִּי לְעוֹלָם חֶסֶדּוֹ.
 יֹאמְרוּ נָא יְרֵאֵי יְי כִּי לְעוֹלָם חֶסֶדּוֹ.

Hodou l'Adonai ki tob, ki lé'olam ḥasdo
 Yomar na Yisraël, ki lé'olam ḥasdo
 Yomerou na bet Aharon, ki lé'olam ḥasdo
 Yomerou na yir-ei Adonai, ki lé'olam ḥasdo.

Remercions Dieu, qui est bon. La bonté de Dieu est éternelle.
 Que la famille d'Israël dise : la bonté de Dieu est éternelle.
 Que la famille d'Aaron dise : la bonté de Dieu est éternelle.
 Que les fidèles de Dieu disent : la bonté de Dieu est éternelle



LE QUATRIÈME VERRE



Levez le quatrième verre de vin ou de jus de raisin et récitez la bénédiction, puis buvez en vous penchant en arrière ou en vous accoudant sur le côté gauche.

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
בוֹרֵא פְּרֵי הַגֶּפֶן.

Baroukh ata Adonai, Éloheinou mélekh ha'olam,
boré peri haguéfen.

Ô Dieu, Créateur de notre monde, merci pour
le délicieux fruit qui pousse sur la vigne.

NIRTZAH נִרְצָה

La fin

Cette dernière partie de notre séder s'appelle **Nirtzah (nir-TZAH)**, une façon abrégée de dire : « Notre séder se termine et nous espérons que Dieu accepte nos remerciements ». Nous célébrons la fin du séder avec quelques chansons classiques de Pessaḥ.



Nous avons réussi! Chantons!

ADIR HOU

אָדיר הוּא

Dieu est fort

« Adir Hou » signifie « Dieu est fort ». En hébreu, chaque couplet de la chanson commence par une lettre différente de l'alphabet. Les mots qui décrivent les qualités de Dieu commencent aussi par une lettre différente de l'alphabet : fort, sage et bienveillant. Nous espérons adopter ces mêmes qualités dans nos actions.



אָדיר הוּא יבְנֶה בֵּיתוֹ בְּקִרְוֹב, בְּמַהֲרָה בְּיָמֵינוּ בְּקִרְוֹב. אֵל בְּנֶה, בְּנֶה בֵּיתְךָ בְּקִרְוֹב
בְּחֹזֶר הוּא, גָּדוֹל הוּא, דָּגוּל הוּא, יבְנֶה בֵּיתוֹ בְּקִרְוֹב...
הַדּוֹר הוּא, וְתִיק הוּא, זָפַאי הוּא, חָסִיד הוּא, יבְנֶה בֵּיתוֹ בְּקִרְוֹב...
טְהוֹר הוּא, יְחִיד הוּא, כְּבִיר הוּא, לְמוֹד הוּא, מְלֶךְ הוּא, נוֹרָא הוּא,
סְגִיב הוּא, עֲזוּז הוּא, פּוֹדֶה הוּא, צַדִּיק הוּא, יבְנֶה בֵּיתוֹ בְּקִרְוֹב...
קְדוֹשׁ הוּא, רַחוּם הוּא, שְׂדֵי הוּא, תְּקִיף הוּא, יבְנֶה בֵּיתוֹ בְּקִרְוֹב...

Dieu est fort!

Ô Dieu, fais-Toi très vite une place.

Construis-la, construis-la —

fais Ta place spéciale très vite!





Adir Hou,

Refrain :

***Yibnéh beito békarob
bimehérah beyaménou békarob.
El benéh, benéh beito békarob.***

Baḥour Hou, gadol Hou, dagoul Hou,
(refrain)

Hadour Hou, vatic Hou, zakay Hou, ḥassid Hou,
(refrain)

Tahor Hou, yaḥid Hou, kabbir Hou,
lamoud Hou, melek Hou, nora Hou,
(refrain)

Saguib Hou, 'izouz Hou, podéh Hou, tzadik Hou,
(refrain)

Kadoch Hou, raḥoum Hou, chadday Hou, takif Hou,
(refrain)



'ÉHAD MI YODÉÁ'

אָחַד מִי יוֹדֵעַ?

Un, qui connaît?

Tout comme « Adir Hou » suit l'ordre alphabétique, « Éhad mi yodéa' » suit l'ordre numérique. À chaque chiffre, la chanson pose la question : « Qui connaît ce que signifie ce chiffre? ». La réponse est toujours un symbole juif. Chantez tous ensemble et amusez-vous! (La traduction et la translittération de la chanson se trouvent aux pages 71 à 73.)



אָחַד מִי יוֹדֵעַ? אָחַד אֲנִי יוֹדֵעַ: אָחַד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמִים וּבְאָרְץ.

שְׁנַיִם מִי יוֹדֵעַ? שְׁנַיִם אֲנִי יוֹדֵעַ: שְׁנַיִם לַחֹת הַבְּרִית, אָחַד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמִים וּבְאָרְץ.

שְׁלֹשָׁה מִי יוֹדֵעַ? שְׁלֹשָׁה אֲנִי יוֹדֵעַ: שְׁלֹשָׁה אֲבוֹת, שְׁנַיִם לַחֹת הַבְּרִית, אָחַד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמִים וּבְאָרְץ.

אַרְבַּע מִי יוֹדֵעַ? אַרְבַּע אֲנִי יוֹדֵעַ: אַרְבַּע אֲמָהוֹת, שְׁלֹשָׁה...

חֲמִשָּׁה מִי יוֹדֵעַ? חֲמִשָּׁה אֲנִי יוֹדֵעַ: חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה, אַרְבַּע...

שֵׁשָׁה מִי יוֹדֵעַ? שֵׁשָׁה אֲנִי יוֹדֵעַ: שֵׁשָׁה סְדְרֵי מִשְׁנָה, חֲמִשָּׁה...

שִׁבְעָה מִי יוֹדֵעַ? שִׁבְעָה אֲנִי יוֹדֵעַ: שִׁבְעָה יְמֵי שְׁבֻתָּא, שֵׁשָׁה...

שְׁמוֹנָה מִי יוֹדֵעַ? שְׁמוֹנָה אֲנִי יוֹדֵעַ: שְׁמוֹנָה יְמֵי מִלְּחָמָה, שִׁבְעָה...

תְּשַׁעָה מִי יוֹדֵעַ? תְּשַׁעָה אֲנִי יוֹדֵעַ: תְּשַׁעָה יְרַחֵי לְדָהּ, שְׁמוֹנָה...

עֶשְׂרֵה מִי יוֹדֵעַ? עֶשְׂרֵה אֲנִי יוֹדֵעַ: עֶשְׂרֵה דְבָרֵי אֱלֹהֵינוּ, תְּשַׁעָה...

אַחַד עָשָׂר מִי יוֹדֵעַ? אַחַד עָשָׂר אֲנִי יוֹדֵעַ: אַחַד עָשָׂר כּוֹכְבֵי אֱלֹהֵינוּ, עֶשְׂרֵה...

שְׁנַיִם עָשָׂר מִי יוֹדֵעַ? שְׁנַיִם עָשָׂר אֲנִי יוֹדֵעַ: שְׁנַיִם עָשָׂר שְׁבֻתֵי אֱלֹהֵינוּ, אַחַד עָשָׂר...

שְׁלֹשָׁה עָשָׂר מִי יוֹדֵעַ? שְׁלֹשָׁה עָשָׂר אֲנִי יוֹדֵעַ: שְׁלֹשָׁה עָשָׂר מִדְּבָרֵי אֱלֹהֵינוּ, שְׁנַיִם עָשָׂר שְׁבֻתֵי אֱלֹהֵינוּ, אַחַד עָשָׂר כּוֹכְבֵי אֱלֹהֵינוּ, עֶשְׂרֵה דְבָרֵי אֱלֹהֵינוּ, חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה, אַרְבַּע אֲמָהוֹת, שִׁבְעָה יְמֵי שְׁבֻתָּא, שֵׁשָׁה סְדְרֵי מִשְׁנָה, חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה, אַחַד אֱלֹהֵינוּ שְׁבַשְׁמִים וּבְאָרְץ.



1, qui connaît? Un, je connais! Un, c'est notre Dieu – qui est dans les cieux et sur la terre.

2, qui connaît? Deux, je connais. Deux, ce sont les tablettes du Mont Sinaï. Un, c'est notre Dieu – qui est dans les cieux et sur la terre.

3, qui connaît? Trois, je connais! Trois, ce sont les Patriarches [du peuple juif]. Deux, ce sont les tablettes du Mont Sinaï. Un, c'est notre Dieu – qui est dans les cieux et sur la terre.

4, qui connaît? Quatre, je connais! Quatre, ce sont les Matriarches [du peuple juif]. Trois, ce sont...

5, qui connaît? Cinq, je connais! Cinq, ce sont les livres de la Torah. Quatre, ce sont...

6, qui connaît? Six, je connais! Six, ce sont les livres de la Michnah. Cinq, ce sont...

7, qui connaît? Sept, je connais! Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont...

8, qui connaît? Huit, je connais! Huit, ce sont les jours avant la *brit milah* (circoncision). Sept, ce sont...

9, qui connaît? Neuf, je connais! Neuf, ce sont les mois avant la naissance d'un bébé. Huit, ce sont...

10, qui connaît? Dix, je connais! Dix, ce sont les Dix Commandements. Neuf, ce sont...

11, qui connaît? Onze, je connais! Onze, ce sont les étoiles dans le rêve de Joseph. Dix, ce sont...

12, qui connaît? Douze, je connais! Douze, ce sont les tribus d'Israël. Onze, ce sont...

13, qui connaît? Treize, je connais! Treize, ce sont les qualités spéciales de Dieu. Douze, ce sont les tribus d'Israël. Onze, ce sont les étoiles dans le rêve de Joseph. Dix, ce sont les Dix Commandements. Neuf, ce sont les mois avant la naissance d'un bébé. Huit, ce sont les jours avant la *brit milah* (circoncision). Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les livres de la Michnah. Cinq, ce sont les livres de la Torah. Quatre, ce sont les Matriarches [du peuple juif]. Trois, ce sont les Patriarches [du peuple juif]. Deux, ce sont les tablettes du Mont Sinaï, et Un, c'est notre Dieu – qui est dans les cieux et sur la terre!

UN, je connais!



Éhad mi yodéa'? Éhad ani yodéa' :
éhad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz

Chenayim mi yodéa'? Chenayim, ani yodéa' :
chenei lou ot habit, é ad Éloheinou,
chébbachamayim ouba-aretz

Chelochah mi yodéa'? Chelochah,
ani yodéa' : chelochah abot, chenei
louhot habit, éhad Éloheinou,
chébbachamayim ouba-aretz

Arba' mi yodéa'? Arba' ani yodéa' :
arba' imahot, chelochah abot, chenei louhot
habit, éhad Éloheinou, chébbachamayim
ouba-aretz

Hamichah mi yodéa'? Hamichah ani yodéa' :
hamichah hounchei Torah, arba' imahot,
chelochah abot, chenei louhot habit,
éhad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz

Chichah mi yodéa'? Chicha ani yodéa' :
chichah sifrei Michnah, hamichah hounchei Torah,
arba' imahot, chelochah abot, chenei louhot habit,
éhad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz

Chib'ah mi yodéa'? Chib'ah ani yodéa' :
chib'ah yémei chabbeta, chichah sifrei Michnah,
hamichah hounchei Torah, arba' imahot,
chelochah abot, chenei louhot habit,
éhad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz



8

Chemonah mi yodéa'? Chemonah ani yodéa' :
chemonah yémei milah, chib'ah yémei chabbeta,
chichah sifrei Michnah, ḥamichah ḥoumchei Torah,
arba' imahot, chelochah abot, chenei louḥot habrit,
éḥad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz



Tich'ah mi yodéa'? Tich'ah ani yodéa' :
tich'ah yar-ḥei lédah, chemonah yémei milah,
chib'ah yémei chabbeta, chichah sifrei Michnah,
ḥamichah ḥoumchei Torah, arba' imahot,
chelochah abot, chenei louḥot habrit,
éḥad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz

9

'Asarah mi yodéa'? 'Asarah ani yodéa' :
'asarah dibraya, tich'ah yar-ḥei lédah,
chemonah yémei milah, chib'ah yémei chabbeta,
chichah sifrei Michnah, ḥamichah ḥoumchei Torah,
arba' imahot, chelochah abot, chenei louḥot habrit,
éḥad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz



10

Éḥad 'asar mi yodéa'? Éḥad 'asar ani yodéa' :
éḥad 'asar kokhbaya, 'asarah dibraya, tich'ah yar-ḥei lédah,
chemonah yémei milah, chib'ah yémei chabbeta,
chichah sifrei Michnah, ḥamichah ḥoumchei Torah,
arba' imahot, chelochah abot, chenei louḥot habrit,
éḥad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz



11

Cheneim 'asar mi yodéa'? Cheneim 'asar ani yodéa' :
cheneim 'asar chibtaya, éḥad 'asar kokhbaya,
'asarah dibraya, tich'ah yar-ḥei lédah,
chemonah yémei milah, chib'ah yémei chabbeta,
chichah sifrei Michnah, ḥamichah ḥoumchei Torah,
arba' imahot, chelochah abot, chenei louḥot habrit,
éḥad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz



12

Chelochah 'asar mi yodéa'? Chelochah 'asar ani yodéa' :
chelochah 'asar middaya, cheneim 'asar chibtaya,
éḥad 'asar kokhbaya, 'asarah dibraya, tich'ah yar-ḥei lédah,
chemonah yémei milah, chib'ah yémei chabbeta,
chichah sifrei Michnah, ḥamichah ḥoumchei Torah,
arba' imahot, chelochah abot, chenei louḥot habrit,
éḥad Éloheinou, chébbachamayim ouba-aretz



13



ḤAD GADYA

חֵד גָּדְיָא תְּדַ

Un petit agneau

Cette Haggadah se termine par une dernière chanson, qui est aussi un jeu : une longue chasse. Chaque couplet décrit un élément – un animal, un objet ou une personne – chassé par un élément plus fort, jusqu'à ce que seul le pouvoir de Dieu subsiste à la fin.

(La traduction et la translittération de la chanson se trouvent aux pages 76 et 77.)



Invitez chacun des convives à choisir un élément de la chanson et dites-lui de faire du bruit chaque fois que le nom de cet élément est prononcé pendant qu'on chante la chanson ensemble. Votre table deviendra de plus en plus bruyante et animée à mesure que les couplets se rallongent!





דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.

ואתא שונרא ואכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.

ואתא כלבא ונשף לשונרא, דאכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.

ואתא חוטרא והפה לכלבא, דנשף לשונרא, דאכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.

ואתא נורא ושרף לחוטרא, דהפה לכלבא, דנשף לשונרא, דאכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.

ואתא מיא וכבה לנורא, דשרף לחוטרא, דהפה לכלבא, דנשף לשונרא, דאכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.

ואתא תורא ושתא למיא, דכבה לנורא, דשרף לחוטרא, דהפה לכלבא, דנשף לשונרא, דאכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.

ואתא השוחט ושחט לתורא, דשתא למיא, דכבה לנורא, דשרף לחוטרא, דהפה לכלבא, דנשף לשונרא, דאכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.

ואתא מלאך המות ושחט לשוחט, דשחט לתורא, דשתא למיא, דכבה לנורא, דשרף לחוטרא, דהפה לכלבא, דנשף לשונרא, דאכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.

ואתא הקדוש ברוך הוא ושחט למלאך המות, דשחט לשוחט, דשחט לתורא, דשתא למיא, דכבה לנורא, דשרף לחוטרא, דהפה לכלבא, דנשף לשונרא, דאכלה לגדיא, דזבין אבא בתרי זויג, חד גדיא, חד גדיא.





Refrain :
ḥad gadya, ḥad gadya
dézabbin abba bitrei zouzei.

Va-ata chounra véakhlah légadya dézabbin abba bitrei zouzei.
Refrain

Va-ata khalba vénachakh léchounra, déakhlah légadya dézabbin
abba bitrei zouzei.
Refrain

Va-ata ḥoutra véhikkah lékhalba, dénachakh léchounra,
déakhlah légadya dézabbin abba bitrei zouzei.
Refrain

Va-ata noura vésaraf léḥoutra, déhikkah lékhalba dénachakh léchounra,
déakhlah légadya dézabbin abba bitrei zouzei.
Refrain

Va-ata maya vékhabah lénoura désaraf léḥoutra, déhikkah lékhalba,
dénachakh léchounra, déakhlah légadya dézabbin abba bitrei zouzei.
Refrain

Va-ata tora véchata lémaya dékhabah lénoura, désaraf léḥoutra, déhikkah lékhalba,
dénachakh léchounra, déakhlah légadya, dézabbin abba bitrei zouzei.
Refrain

Va-ata hachohet véchaḥat létora déchata lémaya, dékhabah lénoura,
désaraf léḥoutra, déhikkah lékhalba, dénachakh léchounra,
déakhlah légadya, dézabbin abba bitrei zouzei.
Refrain

Va-ata mal-akh hamavet véchaḥat léchohet déchaḥat létora,
déchata lémaya, dékhabah lénoura, désaraf léḥoutra, déhikkah lékhalba,
dénachakh léchounra, déakhlah légadya, dézabbin abba bitrei zouzei.
Refrain

Va-ata Hakadoch Baroukh Hou véchaḥat lé mal-akh hamavet déchaḥat
léchohet, déchaḥat létora, déchata lémaya, dékhabah lénoura, désaraf
léḥoutra, déhikkah lékhalba, dénachakh léchounra,
déakhlah légadya, dézabbin abba bitrei zouzei.
Refrain



Refrain :
***Un petit agneau, un petit agneau
que mon père a acheté pour deux sous***

Puis le chat est venu et a mangé l'agneau que mon père a acheté pour deux sous.

Refrain

Puis le chien est venu et a mordu le chat qui a mangé l'agneau
que mon père a acheté pour deux sous.

Refrain

Puis le bâton est venu et a frappé le chien qui a mordu le chat qui a mangé
l'agneau que mon père a acheté pour deux sous.

Refrain

Puis le feu est venu et a brûlé le bâton qui a frappé le chien qui a mordu le chat
qui a mangé l'agneau que mon père a acheté pour deux sous.

Refrain

Puis l'eau est venue et a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a frappé le chien qui
a mordu le chat qui a mangé l'agneau que mon père a acheté pour deux sous.

Refrain

Puis le bœuf est venu et a bu l'eau qui a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a
frappé le chien qui a mordu le chat qui a mangé l'agneau que mon père a acheté
pour deux sous.

Refrain

Puis le boucher est venu et a égorgé le bœuf qui a bu l'eau qui a éteint le feu qui
a brûlé le bâton qui a frappé le chien qui a mordu le chat qui a mangé l'agneau
que mon père a acheté pour deux sous.

Refrain

Puis l'Ange de la Mort est venu et a tué le boucher qui a égorgé le bœuf qui a bu
l'eau qui a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a frappé le chien qui a mordu le
chat qui a mangé l'agneau que mon père a acheté pour deux sous.

Refrain

Puis Dieu est venu et a défait l'Ange de la Mort qui a tué le boucher qui a égorgé
le bœuf qui a bu l'eau qui a éteint le feu qui a brûlé le bâton qui a frappé le chien
qui a mordu le chat qui a mangé l'agneau que mon père a acheté pour deux sous.

Refrain



L'AN PROCHAIN À JÉRUSALEM

TOUT LE MONDE LIT ENSEMBLE :

Quand nous avons commencé le séder, nous étions esclaves et avons goûté des larmes salées. Et puis nous avons couru dans le sable du désert et avons mangé de la matzah cuite en toute hâte. Nous avons traversé la mer des Roseaux et avons échappé à l'armée de Pharaon. Nous avons remercié Dieu de nous avoir aidés à fuir et de nous avoir sauvé la vie.

Notre mission de nous rappeler et de revivre cette formidable aventure est maintenant accomplie. Nous avons fini notre séder et raconté l'histoire de notre libération.

À présent, nous quittons le passé pour penser à l'avenir. Comment vais-je grandir cette année? Comment le monde va-t-il changer? Comment pouvons-nous continuer de cheminer de l'esclavage vers la liberté?

LA HAGGADAH SE TERMINE SUR UNE BELLE NOTE D'ESPOIR EN L'AVENIR :

לְשָׁנָה הַבָּאָה בִּירוּשָׁלַיִם!

Léchanah haba-ah biYérouchalayim!

L'an prochain à Jérusalem!

Que tout le monde soit libre l'an prochain!





À CHAQUE GÉNÉRATION NOUS DEVONS
NOUS CONSIDÉRER COMME SI NOUS ÉTIIONS
NOUS-MÊMES SORTIS D'ÉGYPTE.

Chalom! Puisque ce livre est en
hébreu, une langue qui se lit de
droite à gauche, nous commençons
de l'autre côté. Tournez le livre
pour commencer.





Un programme de la Fondation Harold Grinspoon, PJ Library® offre des livres, de la musique et des activités éducatives pour enfants à des centaines de familles juives partout dans le monde. Pour en savoir plus sur la mission exclusive de PJ Library et pour s'inscrire au programme gratuit d'envoi mensuel de livres pour enfants, allez à pjlibrary.org.

Nos chaleureux remerciements au conseil consultatif Next Generation de la Fondation Harold Grinspoon, aux membres du personnel de PJ Library® et aux personnes suivantes qui ont investi leur énergie et leur talent dans la création de cette Haggadah :

Coordination :
Rachel Fish
Yishai Amos

Rédaction :
Sharon Forman
Elisheva Urbas

Illustration :
Sophia Vincent Guy

Traduction :
Yolande Amzallag

Graphisme :
Zoe Pappenheimer

Comité Fédération CJA (à Montréal) Ce projet n'aurait pas été possible sans la persévérance de chacun des membres de notre comité et des membres du personnel de Fédération CJA. Votre passion et votre dévouement marquent chacune des pages de cette *Haggadah*. Merci!

Comité Montréal :
Arlene Abitan
Beatrice Assouline-Thomas
Gary Atlass
Nancy Benamor
Rabbin Avi Finegold

Anna Fraenkel
Rabbin Samuel Mellul
Mickael Micmacher
Mila Polishko Livak
Steve Sebag
Laetitia Sellam

Équipe de professionnels à Montréal :
Pascale Greenfield
Tara Kaufman
Judy Kremer

À notre communauté Cette *Haggadah Familiale de PJ Library* vous appartient. Nous espérons qu'elle fera désormais partie de vos souvenirs et de vos traditions de *Pessah*.

Avis aux lecteurs Malgré nos efforts sans relâche pour publier un ouvrage aussi clair et bien rédigé que possible, les erreurs sont inévitables. Nous vous présentons d'avance nos excuses pour toute erreur involontaire qui se serait glissée dans le texte.

© Harold Grinspoon Foundation, 2021. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise, en tout ou partie, sous aucune forme ni par aucun moyen sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Première édition française, 2021.

ISBN: 978-1-7343450-2-5
Imprimé aux États-Unis

HOURRA, L'AVENTURE SE POURSUIT!

Pour agrémenter votre séder et enrichir cette Haggadah, des ressources supplémentaires sont accessibles à :

PJLIBRARY.ORG/PASSOVER



CRÉÉ PAR

PJ Library

PJLIBRARY.ORG/PASSOVER

\$7.99
ISBN 978-1-7343450-2-5
50799 >



9 781734 345025